

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Jdhon_Grou\] 060 Quand le corbeau degloutit le serpent](#)

[1550_Jdhon_Grou] 060 Quand le corbeau degloutit le serpent

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Quand le Corbeau degloutit le Serpent,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 078 Quand le corbeau degloutit le serpent](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 060

Foliotation E2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LE JARDIN

Dixain.

Quand le Corbeau degloutit le Serpent,
Au goust luy semblé vn sucré ou venaison:
Mais puy apres grandement s'en repent
Car le bon goust tost se tourné en poison.
Il faut manger & boire par raison
Et soy garder de suffoquer nature:
Car cil qui boyt & mange sans mesure
Va de sa fin tousiours en aprochant,
La gueule fait plus de desconfiture,
Que ne fait Mars de son glaiue tranchant



Dixain.

Pour peu de cas trebuche foy leger,
Et pour vn rien soudain amour se lance,
Vne plumetté, vn grain de cheneuiere
Plus